# 

TARIF D'ABONNEMENT :

ROUBAIX-TOURCOING. TROIS MOIS. 13 fr. 50. SIX MOIS. 26 fr. UN AN. 50 fr. NORD — PAS-DE-CALAIS — SOMME — AISNE . TROIS MOIS. 15 fr. Les autres Départements et l'Etranger, les frais de poste en sus.

Le prix des Abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

BUREAUX & REDACTION Roubaix, rue Neuve, 17. - Tourcoing, rue des Poutrains, 42 Les Abon

Directeur : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES :

s Abonnements et Annonces sont regus : à ROUBAIX, rue Neuve, 17. — A LILLE, rue du Curé-Saint-Etienne, 9 BIS.— à PARIS, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C\*, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28. à BRUXELLES, à l'Office de Publicité.

ROUBAIX, LE 27 DÉCEMBRE 1892

## LACRISEALLEMANDE

En Allemagne, le monde parlementaire s'agite beaucoup, en dépit des vacances et des fêtes de fin d'année. C'est la loi militaire qui est cause de tout ce mouvement, cette loi est cause de tout ce mouvement, cette loi dont le peuple ne veut à aucun prix et que l'empereur est cependant décidé à lui impo-sèr. Les députés, affolés, pris entre le senti-ment national et la volonté impériale, hési-tent. En désespoir de cause, ils vont consul-ter leurs électeurs, parcourent leurs circons-criptions électorales, tiennent des réunions publiques et partout, assure-t-on, la réponse est la même: pas de charges militaires nou-

est la même: pas de charges militaires nou-velles, pas d'impôts nouveaux. Certes, de semblables symptômes devraient donner à réfléchir à Guillaume II et à ses ministres. Mais plus la résistance s'accentue, au contraire, plus l'empereur persiste dans son obstination. Souverain autoritaire avant M. Franqueville lui-méme, contrairement à ce tout, il n'admet pas que le peuple ose résis-ter à ses ordres; en cela, d'ailleurs, sa conduite est conforme aux traditions de l'empire allemand. Seulement, il oublie un peu trop peut-être que, depuis vingt ans, les peuples ont singulièrement marché dans la voie de l'émancipation et de la liberté, et que l'Alle-magne, elle-mème, n'a pu résister à cette loi. Aussi, pent-on s'attendreà un conflit sérieux entre Guillaume II et le Reichstag, conflit qui ne se terminera que par la dissolution, c'est-à-dire par une crise extrèmement grave dans les circonstances actuelles.

Il faut que les nations soient bien fati-guées des armements à outrance pour que celle qui, jusqu'ici, en avait toujours donné l'exemple, commence à regimber et à avouer sa lassitude. C'est un signe très caractéristique de l'état pacifique des esprits en Europe, en dépit des hommes et des gouvernements.

C'est pourquoi nous croyons que les efforts de Guillaume II et du chancelier seront im-puissants. Plus inutiles encore seront les moyens d'intimidation dont ils se servent. moyens d'intimidation dont ils se servent. Ils ont beau commander à la Gazette de Cologne des articles incendiaires contre la France, ils ont beau agiter le spectre de la guerre prochaine, inévitable, terrible, devant les yeux du peuple allemand, ces pièges grossiers ne sont plus de saison. Les provocations nous laissent froids. Forts de notre bon droit, de notre ferme désir de conserver la paix nous dédaignons les attaques porti

cations nous laissent froids. Forts de notre bon droit, de notre ferme désir de conserver la paix, nous dédaignons les attaques reptiliennes et intéressées des organes de Guillaume II.

L'Allemagne non plus ne s'y laissera pas prendre. Elle en a assez des mensonges qu'on lui débite; elle aimerait même un peu plus de franchise de la part de ceux qui sont chargés d'organiser la défense militaire du pays, de ces hommes dont de récents scandales ont démontré l'incapacité ou la trahison.

Il se prépare en ce moment, chez nos voisins, une crise dont l'empereur et son chancelier ne sortiront peut-être pas intacts.

LES STANDANS DU PANAMA Paris, 26 décembre. — Nous avons eu, avec les fêtes pair de défensités faite de nouver le sont le moment de moment de de de la Courre de problème de la mémoire du sénateur test.

"L'Allemagne non plus ne s'y laissera pas par pas sont prediction de la Chambre decompronis. "Je vous plains d'avoir à exécuter la consigne la plus atroce que puisse recevoir un galant homme, celle de tirer aux jambes d'un adversaire honorable, quand il faut veur aux les veux attachés sur votre main, quand elle se lèver aux les veux attachés sur votre main, quand elle se lèver aux les veux attachés sur votre main, quand elle se lèver aux les veux attachés sur votre main, quand elle se lèver aux les veux attachés sur votre main, quand elle se lèver aux les veux attachés sur votre main, quand elle se lèver aux les veux attachés sur votre main, quand elle se lèver aux les veux attachés sur votre main, quand elle se lèver aux les veux attachés sur votre main, quand elle se lèver aux les veux attachés sur votre main, quand elle se lèver aux les veux attachés sur votre main, quand elle se lèver aux les veux attachés sur votre main, quand elle se lèver aux les veux attachés sur votre main, quand elle se lèver aux les veux attachés sur votre main, quand elle se lèver aux les veux attachés sur votre main, quand elle se lèver aux les veux attachés sur votre main, quand elle se lèver aux jeux de de de la chambre deconne

L'instruction judiciaire

M. Franqueville a opéré le jour de Noël. D'après le Matin, MM. Charles de Lesseps et Marius Fontane ont été extraits de Mazas dans l'après-mudi.
M. Franqueville les a interrogés à tour de rôle, sur certains points spéciaux, des révélations faites par M. Andrieux; il leura également demandé de s'expliquer sur drieux; il leura également apriculiers, saisis dans les

bureaux que M. le baron de Reinach possédait dans les locaux de l'administration des Chemins de fer du Sud.
Aussilot après le dépar des deux inculpés, ajonte le deutin, il serve le dépar des deux inculpés, ajonte de deutin, il serve le deutin, il serve le deutin, il serve le deutin de l'entre le deutin de l'entre le deux inculpés, ajonte de déclarations nouvelles faites par les deux inculpés. Ceux-ci avaient-lis fait quelques graves révétations y on rourrait le croire, car, une demi-heure plus lard, M. Cavard, chef-adjoint du cabinet du préfet de police, était mandé chez M. Franqueville. Il n'en sortait, très affairé, qu'après une heure d'une conférence très agi-

tée.

Dans la soirée, le bruit a couru que de nouvelles arrestations seraient opérées.

Paris, 26 décembre. - Ce matin, M. Franqueville a
continué, en son cabinet, l'examen des papiers saisis.

Le dépouillement est presque terminé, et M. Flory, l'expert, a en mains les élements complets de son rapport, en
ce qui concerne les membres du Parlement dont les noms

sont comus.

Aucune perquisition n'a été faite ce matin, on considère comme probable qu'aucune opération judiciaire importante n'aura lieu d'ici quelques jours, sauf découverte propération de la consecue de la consec imprévue. Ce n'est qu'après le fer janvier, certains disent mê après la rentrée des Chambres, que les opérations sere

réprises. M. Bourgeois a eu ce matin, au ministère de la justice une conférence avec M. Tanon, qu'il a mis au couran des progrès de l'instruction poursuivie par M. Franque ville.

Les révélations de M. Denayrousse

ques journaux ont annoncé

Les révélations de M. Denayrousse

Nous classons ici, sous la rubrique Panama, l'affaire

Benayrousse-Raynal, quoiqu'elle n'ait que des rapports

assez éloignés avec le scandale du jour.

On sait que M. Raynal a envoyé à M. Denayrousse ses

témoins, MM. Lavertujon et Laurencon, députés.

M. Denayrousse a répondu qu'il refusait toute rétrac
tation et toute réparation, et, qu'en conséquence, il

n'avait pas à constituer de témoins.

Dans une lettre qu'il a remise aux témoins de M. Ray
nai, M. Benayrousse a joute qu'il attend que son adver
saire le traduise devant le jury de la Seine.

Après avoir pris connaissance de cette lettre, M. Raynal a

cerit à ses témoins pour, leur annoncer qu'il traduisait

immédiatement M. Benayrousse en cour d'assisses.

Quant à la hépublique française, qui, depuis le début

des scandales du Panama, gardat un mutisme prudent,

elle publie tous les documents de cet incident, y compris

une-lettre de Joseph Reinach, qui assure M. Raynal qu'il

sera à côté de lui en cour d'assisses, pour assurer la mani
lestation de la vérilé.

Joseph Reinach sera-t-il en cour d'assises le jour ou

Fon jugera les affaires du Panama?

A M. Christophie, M. Benayrousse eric I.

A M. Christophie, M. Benayrousse eric I.

A M. Christophie et à M. Poirrier.

A M. Christophie et à M. Poirrier.

A M. Christophie, M. Benayrousse eric II.

Susse par le autrement, c'était domain le scandale en
trant au Crédit foncier par la grande porte.

Mais le public comprendra que je ne sa'dene en
trant au Crédit foncier par la grande porte.

Mais le public comprendra que je ne su'émeuve pas

outre mesure de vous voir garder ce que j'appellerat le

secre ultra-professionnel.

Je vous en veux si pen que je vous promets même

de faire tous mes efforts pour que, devant la cour d'as
sises, votre discrétion ne soit pas mise à une trop vive

épreuve.

» Veuillez agréer, monsieur le gouverneur, l'expres
sion de mes sentiments resnectueux et dévonés.

épreuve.

» Veuillez agréer, monsieur le gouverneur, l'expression de mes sentiments respectueux et dévoués.

(» Signé) DEXAYROUSSE.

Dans sa lettre à M. Poirrier, M. Denayrousse dit.

« Il y a deux hommes en vous : l'aucien présiden de la Chambre de commerce de Paris et le nouveau séna

es patriotes français.

» Le voilà qui bientôt va luire! Merci. »

Cornélius Herz

On lit dans la Patrie: "
« On nous assure que si Cornélius Herz a fait un si rapide chemin dans la Légion d'honneur, il ne le doil pas seulement à l'intervention de hauts personnages francais, mais aussi à la protection très avouee eitres apparente de diplomates étrangers.

Les preuves

ar menace de divulgation de la tres aucienne ornélius Herz » qui est classée à la préfecture de po-lusieurs lettres compromettantes pour des personna publicaines, ministres anciens ou actuels, adressé

républicaines, ministres anciens où actuels, adressées à Cornelius Herz.

Il y en aurait notamment trois ou quatre de M. de Freycinet. En dehors de celles qui pourraient concerner soit la dernière éfection présidentielle, soit l'exposition de Chicago, nous croyons savoir qu'il y en ad d'autrés relatives à des affaires faites en commun (sie): achats de terrains en Savoie, contrats de fourniture de viandes pour l'armée, et aussi, nous insistons sur ce dernière point, à des freins de chemins de ier Wignge, d'origine etrangère et dont M. Cornétius Herz avait obtenu le monopole pour la France.

M. de Freycinet serait intervenn si énergiquement pour l'adoption de ce frein auprès des Compagnies de chemins de fet, dès à présent pourvues de freins suffisants, que ces dernières en appelérent à M. Yves Guyot qui déclara, ajoute-t-on, que cette question le concernait seul. Des lettres édifiantes à ce sujet, ont été, nous assure-t-on, conservées avec soin par les administrateurs de plusieurs de nos réseaux ferrés.

Les aveux de M. Clémenceau

Les aveux de M. Clémenceau

. Clémenceau a répondu hier dans *La Justice*, à l'ar-è que le *Figaro* avait publié, sur son entrevue avec hefort. ucte que le regaro avait publle, sur son entrevue avec Rochefort.

L'entrevue a en lieu en effet ; le proscrit de la hautecour et le leader de l'extrème gauche se sont bien rencontrès à la table de M. Cornélius Herz, à l'hôtel Burlington, l'entrelien a été-cordial. M. Clèmenceau d'ément qu'il ait proposé de sacrifier tel ou lel ministre, mais avonc
qu'il a exprimé l'avis de réfablir l'union entre le républicains avancés, en vue des élections.

Ces rectifications resemblent à un aveu. Le leader de
l'extrème-gauche a offert son appui aux boulaugistes intransigeants et le pacte a failli se conclure, en présence
de Cornélius Herz, l'agent de l'étranger.

Le chèque Pesson

Paris, 26 décembre. — M. Monchicourt, liquidateur du Panama, a répondu à Mme Pesson, par un simple accusé de réception, déclarant qu'il n'est pas en mesure de contrôler les allégations contenues dans sa lettre.

Paris, 26 décembre. — Les contradictions continnent, onciant l'instruction du Panama, et il est impossible l'avoir des certitudes.

Contrairement aux informations de la plupart des ournaux du soir, le Rapide, organe de M. Doumer, ami de H. Floquet, dit que des perquisitions ont continue d'être aites chez différentes personnes et ont donné des résultas assex sérieux.

altes chez differentes personnes et ont donne des resur-les assez sérieux.
Une foule de documents auraient été saisis, notamment me volumineuse correspondance qui offrirait, paraît-il, ni intérêt tont particulier.
Paris, 26 décembre.— M. Thévenet a été entendu à trois eures et demié par M. Franqueville.

Une lettre de M. Sarter au « Temps » Paris, 26 décembre. — Dans une lettre adressée au comps, M. Sarter, qui est poursuivi comme diffamateur ar le Crédit Foncier, déclare que les conclusions aux-neties il arrive dans son étude sur le Crédit Foncier not conformes à celles de l'innorable M. Blavier, sénaur, et sont corroborées, d'après ltit, par le rapport de mspecteur des linances, M. Machart.

## Dernières Nouvelles

Faris, 20 decembre. — Inter M. Proat, ancien depthe, et Leroux, ancien magistrat, se sont presentes au ministere des affaires étraugères.

En l'absence du président du Conseil, ils ont été recus par le chef du Cabinet, à qui ils ont déclaré qu'ils venaient demander l'explication d'un passage du discours, prononce par M. Ribot à la sèance de la Chambre du 22 de ce mois, et visant M. Andrieux, qui a eu control et entissement dans le monde politique.

Il leur a été répondu que le paragraphe formait un tout, dont le sens etait très net : M. Ribot à fait une allusion non déguisée à un livre de M. Andrieux, qui a eu quetque retentissement dans le monde politique.

Le chef de Cabinet a d'ailleurs ajouté que les paroles du président du Conseil n'avaient pas mis en cause la personne privée de M. Andrieux et ne s'adressaient qu'à l'homme politique.

M. Ribot, mis au courant de l'incident, a fait dire à MM. Proal et Leroux qu'il n'avait rien à ajouter à la réponse que leur avait faite M. Crozier.

Il résulte de la lettre adressée par MM. Proal et Leroux à M. Andrieux, après la démarche ci-dessus, que, pour M. Andrieux, louté equivoque a cessé et que les choses en restent là.

§ Paris. 26 décembre. — Dans une lettre adressée à ses lémoins, M. Andrieux dit :

Les paroles de M. Ribot pouvaient prêter à une équivoque inacceptable pour moi. Votre démarche l'a dissipée. Merc. >

Les relations

de M. Andrieux avec M. de Frevcinet de M. Andrieux avec M. de Frevcinet

Les relations de M. Andrieux avec M. de Freycinet

Paris, 26 décembre. — La Libre Parole, organe de M. ndrieux, dément les commentaires auxquels a donné eu l'entrevue que ce dernier a eue vendredi avec M. de

nale.

La Libre Parole ajoute que le colonel Splander pour rait, à cet égard, éclairer les susceptibilités de M. Pour query de Boisserin, et elle déclare, en terminant, que tout

patriote peut être reçu au ministère de la guerre, ministère nou politique, sans éveiller les soupcons des parlementaires en quéte de complot.

Cette défense de M. de Freycinet soulève plusieurs objections.

Si,d'abord, il n'avait jamais fourni aucun élément d'at taque, si, en un mot, il n'avait rien à se reprocher, pourquoi ce besoin d'en appeler à M. Andrieux, surtout en un pareif jour? Nous ne pouvons d'ailleurs que nous en réfèrer à ce que nous dissons hier, à ce sujet, sous le titre « M. Andrieux et M. de Freycinet d'ementant aujourd'hui la lettre dont parlait hier l'Echo de Paris, ajoute:

« Nous n'entendons nullement établir qu'il n'existe aucune autre correspondance de M. de Freycinet, relative à Cornelins Herz.

M. de Freycinet chez M. Carnot Paris, 26 décembre. - Le Gaulois publiera demain rticle intitulé « M. de Freycinet chez M. Carnot », ous résumons, en en laissant la responsabilité,

journal ;

« M. de Freycinet n'a pas vu hier le président du Con« M. de Freycinet n'a pas vu hier le président du Conseil, mais il s'est rendu à l'Elysée,où il so serait expliquée
directenient, avec le Président de la République, sur la
situation qui lui était faite par les derniers incidents.

dents.

» Depuis que que temps déjà, aurait dit le ministre de la guerre des atlaques et des insunations malveillantes se sont produites, à la fois contre le maistre de la guerre et contre ma personne.

» l'estimais, qu'il apparlenait à ceux qui ont la charge de la digaité, de la solidarité du cabinet, de rechercher les origines de ces atlaques et de défendre, contre elles, le collègue qui en était l'objet, si elles n'étaient pas justes. Or, personne ne s'en est occapé.

» l'ai fait venir M. Andrieux qu'in m'a. affirmé qu'il y était parfailement étranger, en ajoulant qu'il n'avait, en tre les mains, aucun papier, aucun document me concersant.

« M. de Francische mains des sons les mains, aucun papier, aucun document me concersant.

nant.

« M. de Freycinet aurait ajoulé à M. Carnot : « S'il ne s'était agi que de mon rôle politique, je ne m'en serais point préoccupé, mais il s'agissait du ministère de la guerre, dont j'estime, qu'en ce temps surtout, la personna tité doit rester intacte; il fallait ben que je le défende, puisque personne ne le défendait.) L'instruction

Paris, 26 décembre. — MM. Charles de Lesseps, Fontane d Sans-Leroy ont élé interrogés aujourd'hui par M. rangueville.

Le rapport de M. Brouardel

Le rapport de M. Brouardel et l'examendes viscères du baron de Reinach Paris. 26 décembre. — Il résulterait de l'antopsie, que le poison, auquel a succombé le baron de Reinach, a été laborbé sept heures au moins, huit heures au plus, avant la mort, to homme, dil le Figoro, qui vent se donner la mort, emploie, d'ordinaire, des moyens pius prompts. B'autre part, le baron de Reinach, a l'heure où il a fallu qu'il alisoriàt le poison, n'avait pas encore d'après l'enquèle judiciaire, de suffisants motifs de suicide. Les défenseurs ne manqueront point d'établir qu'il avait la possibilité et l'intention de se venger. Ils se refuseront à plaider au fond, avant un supplément d'enquête et une instruction criminelle. Il est mem probable qu'ils rapprocheront ette mort de deux autres morts soudaines.

Paris, 26 décembre. — La préfecture de police a inter-dit à vente sur les boulevards d'un petit mannequin, dil « du Panama » et représentant un personnage coffé d'un immense panama, anquel un petit ressort substitue à volonté un bosact de forçat.

Un groupe d'obligataires de Panama résidant à Troyes a pris l'initiative de la pétition suivante, qui va être envoyée aux deux Chambrs et qui et déjà couverte de plusieurs milliers de signatures:

« Messieurs les députés;
» Messieurs les députés;
» Messieurs les députés;
» Nous soussignés, actionnaires et obligataires de la Compagnie de Panama, avons été très surpris d'apprendre de la bouche d'anciens ministres, qu'une partie de notre argent avait été détourné, dans un but électoral, pour soutenir les candidatures de tel ou tel député.
» Nous n'avons pas besoin de vous dire que nous n'entendious nullement affecter le produit de nos économies à une œuvre de ce genre.
» Nous vous prious donc de réclamer que les ministres ou le gouvernement rendent l'argent, notre argent indûment sorti des caisses de l'administration de Panama pour servir à des lutles politiques responsables, nous de sondans que les Chambres volent, à titre d'indemnité, la sondons que les Chambres volent, à titre d'indemnité, la sondons que les Chambres volent, à titre d'indemnité, la sondons que les Chambres volent, à titre d'indemnité, la sondons que les Chambres volent, à titre d'indemnité, la sondons que les Chambres volent, à titre d'indemnité, la sondons que les Chambres volent, a titre d'indemnité, la sondons que les Chambres volent, a titre d'indemnité, la sondons que les Chambres volent, a titre d'indemnité, la sondons que les Chambres volent, a titre d'indemnité, la sondons que les Chambres volent, a titre d'indemnité, la sondons que les Chambres volent, a titre d'indemnité, la sondons que les Chambres volent, a titre d'indemnité, la sondons que les Chambres volent, a titre d'indemnité, la sondons que les Chambres volent, a titre d'indemnité, la sondons que les Chambres volent, a titre d'indemnité, la sondons que les Chambres volent, a titre d'indemnité, la sondons que les Chambres volent, a titre d'indemnité, la sondons que les Chambres volent, a titre d'indemnité de la coute de la la la coute de la coute de la coute d'aute d'indemnité

#### Nouveau scandale à l'horizon

Nouveau scandale à l'horizon

Si la Voix de Paris dit vrai, nous pourrions bien être
menacès encore d'un nouveau scandale:

« On m'annonce, dit ce journal, de source certaine,
qu'un de nos anciens ambassadeurs auprès d'une grande
puissance aurait touché, boulevard Haussmann, une
somme de trois cent vingt mille francs à titre de participation. On sait ce que participation vent dire.

» Le livre de caisse existe. On peut vérifier la chose
et... par la même occasion, on découvrira un nouveau
pol-aux-rosse et un nid de chenilles opportunistes. Les
Tunisiens ont montré la voie aux Panamistes.

» Nous ne sommes pas autorisés à en dire plus pour
le moment, mais d'autres préciseront et mettront les
points sur les i.

Le dossier de Bruxelles

Le dossier de Bruxelles Voici des renseignements, absolument inédits, qui sont communiqués d'une source des plus authentiques. — samedi dernier, un volumineux dossier sur les affaires le Panama a été envoyé directement de Bruxelles au rocureur général à Paris. — On sail qu'il 3'agil des afaires de Panama, par suite d'une communication qui a été faite hier à l'un des ministres belges.

La tentative d'empoisonnement contre Cornélius Herz

La tentative d'empoisonnement contre Cornélius Herz.

on lit dans le Journal :

on lit dans le J

Le Panama à l'étranger

Le Panama à l'étranger
Paris, 26 décembre. — Il nons a paru intéressant de
recueillir l'impression produite à l'étranger par les scandaies du Panama.

Nous ne pouvions, en la circonstance, nous en rapporter aux seuis extraits des journaux, reproduits par les
agences officietuses, car toutes les nouvelles y sont tries
sur le volet, et les appréciations ne sont publiées qu'après
avoir été soumises au minutieux controle du président
du Conseil.

Las nous sommes donc livrés à un travail personnel
et à une traduction fidèle des organes extérieurs de toutes
nuances.

Ha que traduction more des des des des des des des des contrasteurs des principaux pays d'Europe, auprès de personnes dont la situation et l'indépendance nous étaient autant de garanties d'impression exacte et de pronostics des

autant de garanties d'impression exacte et de para-sors.

Il ressort des lettres que nous avons reçues que, par-lout, l'effet a été extrémement vif, en dépit de ce que quelques-unes des puissances intéressées avaient elles-mémes à relever chez elles.

En Italje l'affaire de la Banque d'émission, en Allema-gne les scandales de l'affaire Lewe ont été, en effet, en-rayés par crainte de développements qui autaient pu friser la triste situation qu'a value, à la France, l'affaire de Panama.

soutenir les candidatures de tel ou tel député.

Nous n'avons pas besoin de vous dire que nous n'entendions nullement affecter le produit de nos économies à une œuvre de ce genre.

Nous vous prions donc de réclamer que les ministres ou le gouvernement rendent l'argent, notre argent indûment sorti des caisses de l'administration de Panama pour servir à des luttes politiques.

Si les ministres ne sont pas responsables, nous demandons que les Chambres votent, a tirte d'indemnité, la somme qui a été dérobée aux malheureusés victumes de Panama.

Veuillez agréer, messieurs les sénateurs et messieurs les députés, l'assurance de nos respectueux sentiments.

(Suiceent les signatures)

Si les ministres ne sont pas responsables, nous demandons que les Chambres votent, a tirte d'indemnité, la somme qui a été dérobée aux malheureusés victumes de Panama.

Veuillez agréer, messieurs les sénateurs et messieurs les députés, l'assurance de nos respectueux sentiments.

(Suiceent les signatures)

Ce n'est pas que nous soyons plus maltraités qu'à l'ordinaire par nos ennemis avérés. Nor, certes On est même surpris, au premier abord, de la modération relative que les organes callophobes ont nis dans leurs appréciations en cette circonstance. Mais, sous cette bonhomie apparente, perce une perdide haineuse, plus sensible mille fois que toutes les rigires et que toutes les grossièretés auxquelles on nous avait habitués.

## ALA COMMISSION D'ENQUÊTE

Paris, 26 décembre. — La sous commission spéciale continué ce matin, lexamen des 17,000 bons. Il a élé re connu que ces hous ont servi exclusivement à la publitité, et on n'y a trouvé aucun nom de sénateur ou de léputé.

Séance du 26 décembre

député.

Séance du 26 décembre

La séance est ouverte à deux heures trois quarts, sous la présidence de M. Brisson. Vingt-trois membres sont présents.

La Commission décide d'entendre le représentant de la Gazette de Moscou, M. Tcheur-Tanne, au sujet de la somme de 300,000 fr. provenant de Panama et qui a servi, di con à racheter la part de la propriété de katkolf dans de control de la compresión de la companie de 10,000 fr. provenant de 10

UN ARACH EN ANUELERKE
L'opinion se préoccupe vivement en Angleterre de
la faillite de The Liberator permanent building,
dont le déficit se chiffre par sept millions de livres.
Cette banque s'alimentait de dépôts et prêtait les
capitaux, ainsi drainés, à une foule d'entreprises formées sous le patronage de ses administrateurs, dont
le principal était M. Spencer Balfour, député radical,
il y a eu un pillage systématique de la caisse et distribution de dividendes fictifs.
On a même signalé de vulgaires escroqueries de
vingt livres. Une seule maison, celle de Hobbs, directeur de la Société de construction, Hobbs and C°, a
absorbé 2 millions de livres complètement perdus.
L'assemblée des actionnaires, qui eu lieu mercredi, a
été très mouvementée :
« Le nom de M. Spencer Balfour, le député radical, dit

été très mouvementée :

«Le nom de M. Spencer Balfour, le député radical, dit un journal de Londres, a été accueilli par des huees. On a siffié le jeune fils du député qui assistait à la séance, et on lui a démandé s'il était vrai que son père fût en fuite, question à laquelle il a répondu avec indignation. Mais le tumuite a été à son comble lorsque M. Brock, l'un des directeurs, a voulu prendre la parole.

» La salle entière était débout, hurlant, vociférant, menaçant M. Brock du poing, tendant vers lui cannes et paraphules. Le directeur n'a pas essayé de défendre la gestion de la Société, attribuant seulement la situation à la faiblesse, qui est le propre de toutes les Sociétés de construction. Au moment ou il prononçait ces paroles : « Cest notre espoir à tous... », quelqu'un l'à interrompu, en criant: « ...que l'on vous enferme tous én prison. »

#### DÉSUINTAGE DE LA LAINE

Un rapport que vient de publier M. J.-J. Arnaudon contient une longue liste de quarante espèces différentes de laines analysées par lui et exposées au Musée merciologique de Turin. On y trouve les proportions de suint et d'eau contenues dans ces laines de différentes provenances. Voici la méthode d'analyse employée par M. Arnaudon.

# ROURSE DE PARIS DU 27 DECEMBRE Cours | VALEURS | Compt. | Terme | Cours | Cou

100 10	1 2 0/0		-	1		105	
92 80	Italien			53 60	92 60	_ 92 62	T.
3375	Bang. de France		.1	13875	3800	3800 .	1
160 .	R d'Escompte.			135	1 158	155 .	1
245	Dana de Porie			630	550		1
000	Cattle Ennies			000 .	3.90		1
**** **	redit Loucier.			990	14000	395	
760 .	Cred. Lyonnais			736	760	760	τ
132	Crédit Motilier.				130	130 .	
4510	Crédit Mobilier. Lyon Nord			1	1490	1470	1
1910	Novd		1	1	14004	1890	1
1510	Mord				15005 .		1
20	Panama Suez		-		1	20	1
2645	Suez			2638	2640	2637	1
4415	Autrichiens			1	11420	11407 .	3
683	Antrichiens		1		633 .	636	ъ
this	Lambanda			1	807	206	1
467	Mand Papers		1		1 462		11
147	Nord Espagne. Saragosse Méridionaux			1	143	147	1.
\$77	Saragosse		1		175	175	10
632	Méridionaux				628	628	1
	Metaux						1.1
447 90	Egypte				496 87	-496 87	Ι.
07 7	Because		1	97 7,8	06 7.0		ŧ,
9: ./.	Hongrois			27 7,8	96 7:3	9615/16	1.
21	Ture	** *		21 37	21 45	21 42	1 5
595 00	Banq. Ottomane Extérieure			580	188 56	581 87	1 (
63 3/4	Exterience			1 63 1 8	63 5 46	63 1/4	11
10C 3%	Rio-Tinto	- 660 -		405 62	306 23	40n 25	Ιi
110 37	Tharsis			110 14	118 12	118 12	1.7
119 37	Inarsis			210 12	110 12		13
22 7/8	Portugais		1 /	2211,16	2211/10	22 3 %	L
	Tharsis Portugais Consolides					1	FI
	Russe 1880		1				11
97 70	Russe consolidé				97 25	97 23	1.5
	Russe nouveau.		1		79 53	79 35	Fi
***	Fone d'Autriche				12 03	13 99	12
				/		*** **	13
380	Dynamite	*** **		386 .	390	390	16
	3 0/0 nouveau						{ £
418 45	Alpines Cables	*** *		118 75	118 42	118 75	i٦
400	Cables				100	100	Í
- 45 70	Russe Orient			65 30			ļ.
00 10	Priorités				65 50	65 35	١.
	Priorites			1250 00			, (
70	Mobilier espag.			67	67	67 .	E
**** **	3 0/0 amortiss.						6
	C. d'Esc. nouv.				*** **		Ĕ
7.000	Générale Est						T
	Pat					*** **	
****	D80,			1			B
*** **	Lyon (obligat.) Midi			*** **			D
*** **	Midi			1			E
	Nord (obligat.).			1			
	Orléans Ouest Anglais						
	Onest						١.
	Analain		1			*** **	1 =
*** **	Villiais	**		*** **	*** **		1
*** **	Autriche or Belge 3 0 0		*** **	***		*** **	1
	Beige 3 0 0				*** ***		
*** **	Ville d'Amiens.						
	Lilla 1860						8
THE RESERVE	I :11a 1989		1				10
	Ville de Lyon					*** **	١.
*** **	Anne de l'Aou.	***.*		*** **			b
*** **	V. de Roubaix			*** ***			
*** **	Fives-Lille (act)		1				A
*** **	Fives-Lille (act)		1				d

....

		Dec 10	i tetepi	honique spéc	iai;	
	VALEURS	Compt	Cours précéd.	VALEURS	Compt.	Cours précéd.
	Lille 60, r. 100	l	112 50	OBLIG	GATIONS	
Į	» 63, r. 100					
1	» 68, r. 500			Union lin. N.		
1	» 77, r. 500		518	Gaz de Wazem		520
1	» 85, r. 500		119	Ch.d.fer Econ.	*** **	508 75
1	» 84, 1/4	432	104 25	Denain Anzin.		4.0
ì	» 87, r. 400	\$07 50				507 50
1	» 90, r. 500	407 30		CHARR	ONNAGI	ES
	RoubTourc.			Aniche, 120		13060 .
1	Amiens		445	Anzin, 100 d.		4600 ···
	Dép. du Nord		108	Blanzy		1806
	Tourcoing1878		505 50	Bruay		13995 .
	Armentier, 86			Bully-Gren.,60		3150
	Douai, libérée		501	Campagnac		515
	», non lib.,		504	Carvin Courrières, 10°		1400
	Verley, Decr.,		1280	Courrières, 100	+460	\$500
	Co Platel et Cie		295 .	Crespin		230
	Crédit d. Nord	107 73	451 25	Douchy		3700
	H. Devilder		1050	Dourges		9025
t	Bang.ré-Nord		500	Drocourt, Are s.		4890
	Ce Esc. Roub.			Escarpelle		2395
	Gaz de Wazem		510 .	Epinac		500
	Le Nord, ass. Union g. Nord		2800	Ferfay Fléchinelle c.5		750
	Union g. Nord		455	Flechinelle c.5		375
,	St-Sauv.Arras		135			500
	Un. lin. Nord		*** ***	Lens		27590
	Constr. Anzin			Lievin		110CC
	Ciments franc		270	Marles 30 0/0.		13600
	Estrée-Blanch		250	Marles 70 0/0.		4700 .
	Tramw Nord		40	Meurchin		
	L. Allart, t. p.		425	Ostricourt		398 75
	Id. 375 p.		::: ::	Sincey-le-R		
	Chem Econom		491 50	Thivencelles		61 23
	Delgatte et Cie		515	Vicoigne et N.I.		12539 19
	CoLiquid RT.		*225 ***		ALIONS	
	EauxDunkerq		530	Bethune 4877.		460
	Tréfilerie		1010	Blanzy 1876 Drocourt 1885.		536
	Biache-St-V		3500	Drocourt 1885.		540
	Denain Anzin.	102 30	+62 50	Fléchinelle 87. Marles 1886		250
	Usin Villerupt		450	Marles 4886		525
	Page 16-cc To 17	- 1		Lievin 1885	*** **	505

# Marchés de Lille du 27 décembre 1392 SUCRES. — Raffines us 4, cote officielle, 410 50 à . . .; 18 degrès, cote com., 37.75 à . .; ns 3, cote com. . MULLES. — Hulle épurée pour quinquet 72 fr. l'hectolitre; aulle de colza 65 fr. . ALCOOLS. — 36 betteraves disponible, offert 44 75 à . . .; emandé . . . . .

Cours de clôture au comptant du 27 déc

Cours Précédent	VALEURS	Cours du jour	
97 90 ./. 98 20 ./. 104 90 ./.	3 0/0 3 0/0 4891. 3 0/0 amortissable. 4 1/2 0/0 1863.	97 90 ./. 98 70 ./. 104 90 ./.	

# Dernière Heure

)e nos correspondants particuliers et par FII, SPECIAI)

Le jubilé de M. Pasteur

ance de M. Pasteur, a cupieu ce maun, a rampene le la nouvelle Sorbonne.

A dix heures et demie arrive le président de la Répulique qui se rend dans un petit salon pour y chercher le pasteur et faire avec lui son entrée dans la salle.

Quelques instants après, M. Carnot rentre dans l'ambitide dre Jonnant la main à M. Pasteur, il s'assied au milieu de l'estrade et M. Pasteur gagne assez difficilement a place qui lui est réservée.

municipal.

La câtastrophe du puits de la Manufacture

St-Elienne, 27 décembre. — Le tribunal a rendu son jugement dans l'affaire de la catastrophe du puits de la Manufacture.

Les considérants reconnaissent que le gouverneur du puits, M. Boulin, a fait une fante en arrêtant le ventilateur. Mais le tribunal admet les circonsfances atténuantes, l'inculpé a été condauné à cent francs d'amendeavec le bénéfice de la loi Bérenger.

La Compagnie a été déclarée civilement reponsable et condaunée aux dénens.

Mort de Talazac

Talazac est mort à Chatou, tundi matin. En sa personne l'art lyrique français fait une perte réelle. Longtenps, le grand artiste futta contre la cruelle ma-ladie qui, depuis deux ans, le tenait éloigne de la scène mais le mal l'a terrasse. Il n'avait que trente-neuf ans. Toujours et parlout, Talazac fut acclamé; soit à Paris,

teur. Mais le tribunal admet les circonstances atténuantes. L'inculpé a été condamné à cent francs d'amendeavec le bénéfice de la loi Bérenger.

La Compagnie a été éclarée civilement reponsable et La Compagnie a été éclarée civilement reponsable et condamnée aux dépens.

La Compagnie a été éclarée civilement reponsable et condamnée aux dépens.

Nances, 27 décembre. — Un formidable incendie s'est déclarée ce matin dans la maison Gaulier, un des plus déclarée ce matin dans la maison Gaulier, un des plus de la compagnie a été condamnée aux dépens.

Le généralissime des fédérés parait devoir être le citoach Baudin; les citoyens Guesde et Lafargue, seront
élégués respectivement aux relations intérieures et extérieures, le citoyen Allemane sera au commerce, Duma y
á la justice; Chirac, aux fluances; les titulaires des autres
emplois ne sont pas encore définitivement arrétés, mais
il y aura quelque chose pour les citoyens Ferroul, Jourde,
déclarée ce matin dans la maison Gaulier, un des plus
il y aura quelque chose pour les citoyens Ferroul, Jourde,
de la mobile du crime. On croît à une vengeance potérieures, le citoyen Allemane sera au commerce, Duma
à la justice; Chirac, aux fluances; les titulaires des autres
emplois ne sont pas encore définitivement arrétés, mais
il y aura quelque chose pour les citoyens Ferroul, Jourde,
vient de s'abattre sur la ville de Karatocheff (gouverne-

grands magasins de vins et spiritueux de la ville. Douze cents hectolitres de vins et quatre mille hectolitres de trois-six ont pris feu. Il y a plusieurs blessés.

C'est très sérieusement que l'on discute ces choses par littude de pauvres gens sont sans abri, taisie; mais la fantaisie ne vient pas de nous.

C'est très sérieusement que l'on discute ces choses parmiles socialistes.

En dehors des réunions de parti, il y a également des réunions de quartier, dans lesquelles les révolutionnaires étudient les moyens à employer pour créer un soulèvement populaire, en profitant du premier incident favorable.

Un accès de folle du prince vilidat de Montenegro Vienne, 77 décembre. — On télégraphie de Cettigne que, dans un accès de surexcitation mentale, le prince Nikita a tiré plusieurs coups de revolver sur un de ses revuleurs nommé George Miakowitz, originaire de Hongrie.

En ce moment, il y a plus de quinze comités du salut public qui se réunissent tous les soirs.

Paris, 27 décembre. — La plupart des ministres se sont rendus, avec le président de la République, au jubilé de M. Pasteur. Le Conseil qui se tient ordinairement le marid. M. Pasteur. Le Conseil qui se tient ordinairement le marid. Lisbonge, car il fut vraiment un grand maître en l'art de Lisbonge, car il fut vraiment un grand maître en l'art de Lisbonge, car il fut vraiment un grand maître en l'art de chanter. Voilà pour l'artiste, qui ne compla que des admira de la nouvelle Sorbonne. Voilà pour l'artiste, qui ne compte que des admira de la nouvelle Sorbonne en maitre, à l'approchaient.

Le retraits des calsses d'épargne que que des la République qui se rend suns un petit salon pour y chercher de la République qui se rend suns un petit salon pour y chercher de la République qui se rend suns un petit salon pour y chercher que que se admira de la République qui se rend suns un petit salon pour y chercher que des amis : il étart sympathique à tous ceux qui l'approchaient.

Le retraits des calsses d'épargne en pour le l'approchaient.

Le retraits des calsses d'épargne augueluse jours, les retraits des calsses d'épargne auguelus jours, les retraits des c

Quelques instants après, B. Carnot rentre dans l'amphithéafre donnant la main à M. Pasteur, il assi ed au milieu de l'estrade et M. Pasteur gagne assez difficilement la place qui ini est réservice. gas présents MM. Abadie de Signation parmi les personnes présents MM. Abadie de Seignes, M. Ribot de l'entrée.

L'académie des sciences, M. Ribot gardines perpétuel de l'Académie des sciences, M. Ribot gardines ment des affaires, assez inusité, à cette se les ministres plenipolenciaires, parmi lesquels M. de Morbenbein, ambassadeur de Russie, etc.

Plus loin, l'astitut presque au complet, MM. Jamais, Roujon, nombre de personnages politiques; les délègués de M. Charles Dupny; nistruction publique prend la parole. Il fait l'historique des découverles de M. Pasteur et il le montre s'occupant, des 1860 de l'ende des infiniments pelits. Après le ministre, M. Abadie doyen de l'institut, prononce quelques paroles et reneu une médaille commémorative à M. Pasteur qu'il em l'académie des sciences.

Le docteur Lister, le célèbre praîteien anglais, l'in des précurseurs de l'antisque, let une nour de l'académie des sciences.

Le docteur Lister, le célèbre praîteien anglais, l'in des précurseurs de l'antisque, let une nour de l'académie des sciences.

Le docteur Lister, le célèbre praîteien anglais, l'in des précurseurs de l'antisque, let une nour de l'académie des sciences.

Le docteur Lister, le célèbre praîteien anglais, l'in des précurseurs de l'antisque, let une nour de l'académie des sciences.

Le docteur Lister, le célèbre praîteien anglais, l'in des précurseurs de l'antisque, let une nour de l'académie des sciences.

Le docteur Lister, le célèbre praîteien anglais, l'in des précurseurs de l'antisque, let une nour de l'académie des sciences.

Le docteur Lister, le célèbre praîteien anglais, l'in des précurseurs de l'antisque, let une nour de l'académie des sciences.

Le docteur Lister, le célèbre praîteien anglais, l'in des précurseurs de l'antisque, let une nour de l'académie des indiments de l'académie des indiments de l'

Saint-Pétersbourg, 27 décembre. — Le lieutenant-colo-nel de Davydolf, du régiment de Briensk, vient d'être assassiné chez lui, en plein jour. Les assassins ont choisi l'heure où le colonels et trouvait seut. La lutte a été ter-rible, car M. de Davydolf était d'une force herculéenne et son cadavre est criblé de blessures. Le vol n'a pas été le mobile du crime. On croit à une vengeance po-

grie.

State serviteur n'a heureusement pas été atteint par les balles, mais le prince l'a maltraité ensuite de la manière la plus brutale.

Bans l'entourage du prince, où l'on a souvent été témoin de pareils accès de fureur, on les attribue à une surexcitation nerveuse portée à son paroxysme et l'on n'est pas sans inquiétude au sujet de sa santé.

L'homme aux cent poches L'homme aux cent poches
Londres, 27 décembre. — On vient d'arrêter à Londres
un hemme soupconné de s'être fivré au voi à la tire. En
examinant cet individu, on a déconvert que ses babits
étaient pourvus d'un nombre tout à fait extraordinaire
de poches, plus d'une centaine, paraît-il.

Sinistres maritimes. — Tempête dans l'Atlantique Nombreuses victimes

Sinistres martimes. — Tempéte dans l'Atlantique Nombreuses victimes

Mardrid, 27 décembre. — Une grande tempéte règne sur l'Atlantique. Un bâtiment espagnol a fait naufrage près de San Lucar. Huit hommes ont péri. Un autre bâtiment eté très endommagé près de Vigo. Deux hommes ont été émportés par les vagues.

Sur la glace. — Le patinage en Angleterre Nombreux accidents mortels

Londres, 27 décembre. — Le froid est devenu très vif; il a gele très fort her dans les lles Britanniques, aussi a-t-on beaucoup patiné, et voici le bilan de la première journée: Le général en retraite Rite, noyé en Écosse; à Marland, près-Manihester, quatre noyés; à Leeds, un noyé, dix-huit ans; vingt patimenrs plongés dans l'eau et sauvés à grand peine.

### LES MARCHÉS A TERME BULLETIN DU JOUR

27 décembre. Les marchés sont inactifs partout et les cours estent stationnaires avec tendance calme.

#### LOI SUR LE TRAVAIL DES ENFANTS des filles mineures et des femme

ANS LES ÉTABLISSEMENTS INDUSTRIELS promulguée le 2 novembre 1892

applicable le 1" janvier 1895 10 exemplaires en feuilles, 1 fr. 25; 25 id. 2, 50. En vente à la librairie du Journal de Rouhair